

Circulaire d'information

INFCIRC/1218

11 juin 2024

Distribution générale

Français

Original : anglais

Communication de la mission permanente de l'Ukraine auprès de l'Agence

1. Le 5 juin 2024, le Secrétariat a reçu de la mission permanente de l'Ukraine auprès de l'Agence une note verbale accompagnée d'une pièce jointe.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale et sa pièce jointe sont reproduites ci-après pour l'information de tous les États Membres.

MISSION PERMANENTE DE L'UKRAINE
AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
À VIENNE

N° 4131/35-197-76983

La mission permanente de l'Ukraine auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de lui transmettre ci-joint la réponse de l'Ukraine à la communication de la Fédération de Russie concernant la centrale nucléaire de Zaporizhzhia occupée par la Russie et figurant dans le document INFCIRC/1208 daté du 15 mai 2024.

Le document ci-joint contient des informations détaillées sur la communication susmentionnée de la Fédération de Russie. La mission permanente de l'Ukraine estime qu'il aidera les États Membres de l'AIEA à mieux comprendre, sur la base des faits, l'évolution de la situation à la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporizhzhia ainsi que les problèmes de sûreté et de sécurité nucléaires en Ukraine résultant de l'occupation et de la militarisation de la centrale de Zaporizhzhia par la Fédération de Russie.

La mission permanente de l'Ukraine prie le Secrétariat de bien vouloir faire distribuer à tous les États Membres la présente note et sa pièce jointe, sous la forme d'une circulaire d'information.

La mission permanente de l'Ukraine auprès des organisations internationales à Vienne saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique l'assurance de sa très haute considération.

Pièce jointe : 7 pages.

[sceau] [signé]

Vienne, le 5 juin 2024

Secrétariat
de l'AIEA
Vienne

Réponse de l'Ukraine à la communication de la Fédération de Russie

Le présent document a été établi en réponse à la communication de la Fédération de Russie figurant dans le document INFCIRC/1208 de l'AIEA daté du 15 mai 2024.

L'Ukraine note avec regret que la partie russe intensifie ses tentatives de diffusion d'informations fausses et manipulatrices concernant la situation à la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporizhzhia en utilisant à cette fin la plateforme qu'offre l'AIEA et les capacités de cette dernière.

À cet égard, l'Ukraine tient à affirmer que la Fédération de Russie n'a aucun droit de procéder à une quelconque évaluation de la viabilité et de la sûreté des opérations des installations nucléaires ukrainiennes, y compris la centrale nucléaire de Zaporizhzhia, ni de diffuser ses appréciations arbitraires par l'intermédiaire de l'AIEA.

Il importe de rappeler un fait incontestable : la Fédération de Russie a illégalement pris le contrôle de la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporizhzhia au cours d'une guerre d'agression brutale contre l'Ukraine et en violation flagrante des principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et des objectifs décrits dans le Statut de l'AIEA.

La Fédération de Russie a ignoré les nombreux appels du Conseil des gouverneurs et de la Conférence générale – dans leurs résolutions respectives GOV/2022/17 du 3 mars 2022, GOV/2022/58 du 15 septembre 2022, GOV/2022/71 du 17 novembre 2022, GC(67)/RES/16 du 28 septembre 2023 et GOV/2024/18 du 7 mars 2024 – l'invitant à retirer ses troupes et son personnel de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia.

Tant que la centrale nucléaire de Zaporizhzhia sera occupée par la Russie et servira essentiellement de station militaire à cette dernière, la sûreté nucléaire et radiologique restera constamment menacée.

Situation à la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporizhzhia dans le contexte de l'occupation russe

1. Informations générales

La législation ukrainienne dans le domaine de l'énergie nucléaire se fonde sur les normes de l'Agence internationale de l'énergie atomique et est alignée sur les documents juridiques pertinents de l'Union européenne. Les documents connexes de l'Association des responsables des autorités de sûreté nucléaire des pays d'Europe de l'Ouest (WENRA) et les meilleures

pratiques mondiales ont également été pris en considération au moment d'élaborer la législation.

Depuis sa déclaration d'indépendance, l'Ukraine dispose de ses propres organismes de conception, qui agissent dans le respect des prescriptions de la législation nationale, des normes de l'AIEA et des meilleures pratiques mondiales. La mise en œuvre de nouveaux projets en Ukraine se fait dans le cadre de normes professionnelles élevées, ce qui garantit le fonctionnement sûr et efficace des installations nucléaires.

L'expérience unique acquise par l'Ukraine lors de l'introduction du combustible nucléaire produit par Westinghouse Electric Company est un exemple convaincant à cet égard. Plusieurs pays érigent cette pratique au rang d'exemple de diversification de l'approvisionnement en combustible nucléaire et de renforcement de la sécurité énergétique à l'échelle nationale.

Le concepteur général de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia est l'Institut de recherche scientifique et de conception « Energoproekt » (Ukraine), une société par actions. L'utilisation d'assemblages combustibles TVZ-WR est justifiée et a été approuvée par ce concepteur. Ces assemblages ont passé l'évaluation nécessaire, ont été approuvés par le Service national ukrainien d'inspection de la réglementation nucléaire et sont parfaitement conformes aux prescriptions de la documentation réglementaire.

Le combustible TVZ-WR a été testé avec succès dans les réacteurs de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia, comme en attestent les décisions, actes et rapports techniques pertinents. En 2022-2023, il était prévu de transférer le combustible TVZ-WR aux fins d'une exploitation industrielle dans les réacteurs 1, 3, 4 et 5 de la centrale.

L'équipement utilisé à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia depuis la construction de cette dernière a été fabriqué par des entreprises de l'ex-Union soviétique, y compris d'Ukraine (turbines, condenseurs, pompes de circulation principales, transformateurs, matériel de pompage des salles des turbines, systèmes de contrôle des processus, matériel des systèmes de contrôle et de protection, etc.). Depuis 1991, soit depuis plus de 30 ans, la construction, la mise en service et l'exploitation de la centrale sont conformes à la législation ukrainienne et à des normes et règles qui répondent aux exigences internationales.

Depuis la chute de l'Union soviétique, la centrale nucléaire de Zaporizhzhia s'est enrichie du réacteur 6, d'une installation d'entreposage à sec du combustible nucléaire, d'un complexe de transformation des déchets radioactifs et d'un nouveau bâtiment abritant un centre de formation doté d'un simulateur grandeur nature.

2. État technique des réacteurs de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia

Les bombardements répétés du site de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia par les forces armées de la Fédération de Russie ont causé des dommages importants au matériel, aux bâtiments, aux structures, aux conduites et aux constructions de la centrale, créant ainsi un risque d'accident. Actuellement, tous les réacteurs de la centrale sont en arrêt à froid, mais tout passage à un autre mode pourrait endommager le matériel et provoquer un accident.

En 2023, lorsque des réacteurs en arrêt à froid ont été mis en arrêt à chaud, trois incidents se sont produits dans les générateurs de vapeur de la centrale – une fuite a entraîné le passage d'eau radioactive du circuit primaire au circuit secondaire – et ce en raison de l'incompétence de l'administration d'occupation russe de la centrale. Les générateurs de vapeur ne peuvent continuer à fonctionner sans réparations appropriées de haute qualité, cela constitue une violation des conditions d'exploitation sûres. La fuite d'acide borique est le signe d'une dégradation des équipements des systèmes de sûreté et du circuit primaire.

2.1. *Maintenance du matériel*

L'augmentation du nombre de défaillances et la rétention par la Russie d'équipements nécessaires aux systèmes critiques pour la sûreté présentant des problèmes sont la preuve que Rosatom est incapable d'assurer les réparations et la maintenance adéquate des équipements de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia.

Étant donné qu'une grande partie des équipements utilisés dans la centrale nucléaire de Zaporizhzhia est de fabrication ukrainienne et étrangère (et non russe), l'administration russe d'occupation de la centrale n'a pas effectué les réparations importantes prévues par les normes en vigueur. Au total, dans les sections des réacteurs de la centrale nucléaire, entre 75 et 90 % des équipements principaux auraient déjà dû faire l'objet de réparations importantes.

Sans respect du calendrier des réparations importantes, sans contrôle en temps utile du métal commun et des assemblages soudés et sans maintenance technique appropriée, le risque de défaillances supplémentaires des équipements des systèmes de sûreté augmente sensiblement. En cas de défaillance sur ces systèmes, un simple événement d'exploitation pourrait se transformer en accident, et ainsi exposer les pays européens à des rayonnements.

2.2. *Refroidissement des réacteurs de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia*

Dans le modèle de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia, le réacteur est refroidi grâce à un système technique d'approvisionnement en eau et le compartiment des turbines est équipé d'un système de circulation.

Depuis la destruction du barrage de la centrale hydroélectrique de Kakhovka par les forces armées russes et l'assèchement du réservoir de Kakhovka, l'alimentation en eau de ces systèmes prévue à la conception n'est plus possible. La réalimentation par les stations de pompage côtières 1 et 2 et par les unités de pompage mobiles installées par l'administration d'occupation russe dans le bassin de refroidissement de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia fait baisser le niveau d'eau dans ledit bassin et dans l'ensemble du système de circulation. Le système de pompage des 41 modules d'aspersion et celui de la station de pompage de la tour de refroidissement pourraient ainsi se désactiver.

Ces systèmes n'ont pas été conçus pour être alimentés par des puits, une telle source d'approvisionnement en eau n'est pas fiable et ne correspond pas à ce dont la centrale a besoin pour le refroidissement du cœur du réacteur et des piscines d'entreposage du combustible nucléaire. Ainsi, le niveau de sûreté à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia ne cesse de se dégrader, et ce de manière irréversible, ce qui augmente jour après jour la probabilité d'un accident nucléaire qui menacerait non seulement l'Ukraine, mais également l'Europe et le monde.

3. Personnel à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia

3.1. *Formation du personnel*

Depuis le 1^{er} février 2024, l'administration d'occupation russe interdit l'accès au site de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia aux employés, qui, malgré des pressions constantes, n'ont pas signé de contrats avec Rosatom, mais ont continué de s'acquitter de leurs tâches officielles pour assurer le fonctionnement de la centrale. Au total, plus de 2 500 membres du personnel vivent toujours à Enerhodar sans pouvoir se rendre sur leur lieu de travail.

À cause de cette politique, on constate une sévère pénurie de personnel agréé au niveau des panneaux de commande des réacteurs, ce qui constitue une violation grave des règles de sûreté. À l'heure actuelle, 22 personnes sous contrat avec Rosatom travaillent sur les panneaux de commande, ce qui représente 12 % des effectifs nécessaires.

Au centre de formation de la centrale, le nombre d'instructeurs du personnel d'exploitation, soit des personnes ayant l'habitude de travailler sur les équipements de la centrale et capables de former des spécialistes qualifiés, est tombé à 13 (21 % des besoins), dont deux sont agréés pour la formation sur le simulateur grandeur nature (15 % des besoins).

Les instructeurs de Rosatom n'ont pas les qualifications requises et ne possèdent pas le niveau de connaissances nécessaire pour former le personnel. Ils n'ont pas non plus l'expérience pratique nécessaire pour les postes concernés. En outre, en raison des bombardements russes, le bâtiment « B » du centre de formation de la centrale nucléaire a été

considérablement endommagé, y compris les salles de formation et les salles de classe. Une cinquantaine d'équipements informatiques ont été endommagés, mis hors service ou détruits. Le bâtiment « B » étant détruit, il n'est pas possible d'y dispenser des formations.

3.2. Traitement du personnel ukrainien de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia

Les crimes de guerre, crimes contre l'humanité et violations des droits humains que subissent les employés de la centrale et les membres de leurs familles sont un autre facteur qui menace gravement la sûreté d'exploitation de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia.

Les occupants russes ont mis en place tout un réseau de détention illégale de citoyens ukrainiens, auxquels ils ont fait subir diverses formes de torture : détention dans des sous-sols, enlèvement, intimidations, simulacre d'exécution, creusement de tombes, torture à l'électricité, etc.

Ce sont de tels actes de torture qui ont entraîné la mort de M. Andriy Honcharuk, plongeur de l'unité hydraulique de la centrale nucléaire. M. Serhiy Shvets, employé du département de réparation des systèmes énergétiques, a quant à lui été la cible d'une tentative de meurtre. En outre, au moins sept employés de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia ont été arrêtés par les Russes, et leur sort reste inconnu. Ces crimes commis par la Russie ont pour seul but de forcer les employés de la centrale à accepter la citoyenneté russe et à signer des contrats avec Rosatom.

4. Exploitation et maintenance

4.1. Perte totale des alimentations électriques à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia

Depuis le début de l'invasion russe à grande échelle, les centrales nucléaires ukrainiennes ont été complètement privées d'électricité à 12 reprises, après que des tirs d'obus russes ont endommagé les postes électriques et les lignes de transmission des centrales nucléaires suivantes : Zaporizhzhia (huit reprises), Ukraine du Sud (deux reprises), Rivne (une fois) et Khmelnytskyi (une fois).

Actuellement, la centrale nucléaire de Zaporizhzhia reste alimentée par le réseau électrique ukrainien via la ligne aérienne à haute tension de 750 kV de Dniprovaska ou la ligne de secours de 330 kV de Ferosplavna 1 (seule ligne de secours disponible).

En cas d'endommagement des lignes de transmission externes entre la centrale nucléaire de Zaporizhzhia et le réseau électrique (750 kV et 330 kV, respectivement), l'alimentation électrique est totalement coupée et les groupes électrogènes diesel d'urgence, qui constituent la dernière barrière de protection de la centrale, se mettent en service. En cas de défaillance des groupes électrogènes de secours, un accident nucléaire et radiologique est

inévitable, car le combustible nucléaire est voué à entrer en fusion en l'absence des sources d'énergie nécessaires au fonctionnement des pompes de refroidissement.

4.2. Préparation et conduite des interventions d'urgence

Les entraînements d'urgence menés par la Fédération de Russie à la centrale de Zaporizhzhia sont de nature formelle et ne visent pas à maintenir la préparation des interventions d'urgence. À l'heure actuelle, la plus grande menace est celle de la perte totale des alimentations électriques du site – scénario qui s'est concrétisé plus souvent depuis le début de l'occupation que sur toute la période d'exploitation de l'ensemble des centrales nucléaires équipées de réacteurs VVER en Ukraine.

Par ailleurs, les pannes d'électricité externes ne figurent même pas sur la liste des entraînements de Rosatom. En outre, le centre de crise interne et le centre d'appui technique, conçus spécifiquement pour faciliter la préparation et la conduite des interventions d'urgence, n'ont pas du tout été utilisés au cours des entraînements mentionnés, car du personnel militaire russe y était stationné.

5. Militarisation de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia

Actuellement, la situation à la centrale nucléaire de Zaporizhzhia et aux alentours reste extrêmement menaçante en raison de la militarisation de la zone. Les troupes russes militarisent toujours plus la centrale et les territoires environnants sous occupation russe, qu'ils utilisent comme couverture pour des frappes d'artillerie visant les territoires et les zones d'habitation contrôlés par l'Ukraine.

En raison de l'intensification de l'activité militaire dans la région, des explosions et des tirs d'armes légères sont sans cesse enregistrés à proximité du site de la centrale, comme en attestent les déclarations des experts de la Mission d'appui et d'assistance de l'AIEA à la centrale de Zaporizhzhia. Entre mars et mai 2024, l'AIEA a relevé un certain nombre de tentatives d'attaques de drones sur le site de la centrale.

À chaque fois, l'équipe de l'AIEA a tenté d'accéder aux sites où avaient eu lieu les incidents pour évaluer les dommages, mais s'est vu refuser l'autorisation de la part de l'administration d'occupation russe de la centrale. Ces attaques de la Russie aggravent considérablement la situation en matière de sûreté et de sécurité nucléaires à la centrale et augmentent le risque d'accident nucléaire.

Partant, la Russie viole les cinq principes concrets énoncés par le Directeur général de l'AIEA, Rafael Mariano Grossi, en vue de prévenir un accident nucléaire à la centrale ukrainienne de Zaporizhzhia, à savoir :

1. Il ne doit y avoir aucune attaque, de quelque nature que ce soit, depuis la centrale ou contre celle-ci, en particulier aucune attaque visant les réacteurs, les installations d'entreposage du combustible usé, d'autres infrastructures critiques ou le personnel.
2. La centrale nucléaire de Zaporizhzhia ne doit pas servir de lieu d'entreposage ni de base pour des armes lourdes (lance-roquettes multiples, systèmes et munitions d'artillerie, chars) ou du personnel militaire qui pourraient être utilisés pour une attaque lancée à partir de la centrale.
3. L'alimentation électrique hors site de la centrale ne doit pas être mise en péril. À cet effet, tout doit être mis en œuvre pour que l'alimentation électrique hors site reste disponible et sécurisée à tout moment.
4. L'ensemble des structures, systèmes et composants essentiels à l'exploitation sûre et sécurisée de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia doit être protégé contre les attaques et les actes de sabotage.
5. Aucune action portant atteinte à ces principes ne doit être entreprise.

Les cinq principes concrets énoncés par le Directeur général de l'AIEA sont conformes à la position de l'Ukraine telle qu'exposée au paragraphe 1 de la Formule de paix du Président ukrainien Volodymyr Zelenskyy intitulée « Sûreté radiologique et nucléaire ».

Le Président y précise que toute utilisation de l'énergie, des installations, des dispositifs et des objets nucléaires doit être sûre, correctement réglementée, contrôlée et respectueuse de l'environnement. Les conséquences des accidents survenant dans les installations nucléaires peuvent dépasser les frontières du pays. Les bombardements et tirs d'obus contre l'infrastructure nucléaire ukrainienne pourraient avoir de graves conséquences humanitaires. Les centrales et installations nucléaires ukrainiennes doivent être exploitées en toute sûreté, sous le contrôle souverain de l'Ukraine. Les troupes russes devraient être retirées du site de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia et le territoire de cette dernière devrait être entièrement démilitarisé.

L'Ukraine apprécie le rôle de premier plan joué par l'AIEA dans le maintien de la sûreté nucléaire et l'application des garanties dans les installations nucléaires civiles.